



Partant du contexte international macroéconomique et stratégique de la FinTech, puis scrutant les exemples de succès et d'échecs de FinTechs notamment françaises, ce nouvel opus offre un panorama du potentiel de l'écosystème global ; fruit de coopérations, acquisitions ou concurrences frontales.

Il analyse le champ d'impact des FinTechs par rapport aux principaux autres stakeholders, investisseurs, régulateurs, grands acteurs technologiques, et surtout les banques, pour lesquelles elles sont :

- parfois un bélier dans « le mur de la banque », avec comme perspective la compétition des GAFAs et autres acteurs technologiques ou bien l'émergence de l'open banking, sur fond de prospection du nouvel or noir qu'est le Big Data ;
- souvent un levier pour les accompagner dans leur transformation numérique et optimiser leurs méthodes de vente – via les technologies les plus récentes (blockchain, IA, cloud...) –, l'efficacité des processus bancaires et leur sécurité ;
- toujours un aiguillon pour améliorer le service bancaire aux clients.

■ **Régis Bouyala** dirige le cabinet Pémance, spécialisé dans les FinTechs. Il est également vice-président du Comité de labellisation

des FinTechs du Pôle Finance Innovation.

TOUT SAVOIR – OU PRESQUE – SUR LA FACE CACHÉE DE L'EURO (II)

Un recueil de textes publiés entre 2001 et 2017 qui éclaire sur les enjeux et les évolutions de la question de l'euro.

Bruno Moschetto, 96 p., 10 €
Arnaud Franel éditions

■ Cet ouvrage rassemble les articles que l'auteur a publiés dans la presse économique et financière, ainsi que les interventions effectuées aux Universités d'été du Mouvement Républicain et Citoyen (MRC) de Jean-Pierre Chevènement depuis les débuts de l'euro en 1999.

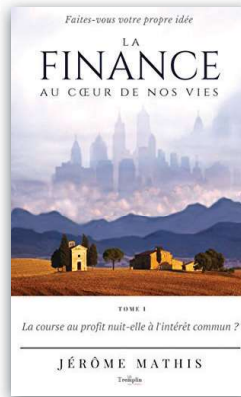
« Nul doute, écrivait-il alors, que la mise en place définitive de l'euro va commander le devenir politique de l'Europe. » À l'heure où la monnaie unique traverse de sérieuses turbulences, son analyse tout à la fois économique, financière et politique nous entraîne dans une réflexion plus que jamais d'actualité.

L'auteur n'élude aucune question : celle de la dette souveraine, celle de l'étiollement industriel de la France comme celle du mark fort (« Sortons de la zone mark »), celle du choix à

opérer entre relance de l'économie et rigueur (« Pour l'Europe, tout sauf l'austérité »).

Il propose enfin des moyens pour sortir de la crise et de la logique des marchés financiers, tout en évoquant diverses hypothèses dont il analyse chances et risques, afin que l'euro ne joue plus contre l'Europe.

■ **Bruno Moschetto**, Maître de conférences à l'École des Hautes Études Commerciales (HEC) et à l'Université Paris I (Panthéon Sorbonne).



LA FINANCE AU CŒUR DE NOS VIES – TOME 1

Jérôme Mathis, 117 p., 11,90 €

Le tremplin des idées

■ Ce petit opuscule, annoncé par l'auteur comme le tome I d'une série, s'est fort opportunément fixé comme objectif (défi?) de « rendre l'économie passionnante » et, comme le note Jean Tirole (qui ne boude en rien son plaisir de lecture), « sans sacrifier la rigueur et la réflexion ». Cette approche est d'autant plus méritoire que la finance occupe une place « quasi lugubre » dans l'économie, vilipendée et honnie par les uns et aussi tellement enviée par d'autres « même si cela est moins avouable ». La finance reste pourtant au cœur de nos vies, elle est le système circulatoire de cette science (plus humaine qu'exacte), l'économie.

En homme d'expérience, l'auteur rappelle : « la finance bouleverse continuellement le monde [...] elle nourrit la croissance, est source de progrès mais reste suspecte de creuser les inégalités et de détruire la planète. Indiscutablement elle modifie la place de l'homme dans la société et est en train de façonner le XXI^e siècle [...] ».

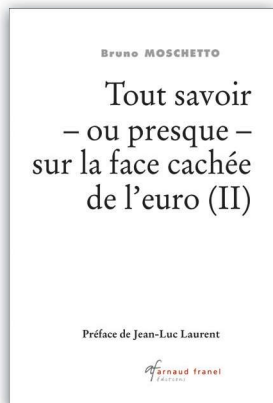
Il analyse dans ce premier tome l'influence de l'argent sur notre société et nos comportements, s'interrogeant sur la course au profit, à son rapport à l'innovation, au progrès ainsi qu'aux aspects sociaux et sociétaux, avec une question centrale, celle de la dictature ou non de l'argent et son lien avec le bien commun.

À travers de nombreux exemples concrets et documentés, Jérôme Mathis propose des éléments de réponse originaux aux interrogations de nombreux acteurs sur ce rapport unique et tabou des Français, à l'argent et à l'enrichissement, et sur cette particularité culturelle nationale qui va jusqu'à perturber notre relation aux autres.

Il reste toutefois de nombreux points à développer (comme les cryptomonnaies), ce sera sans doute le lot du second tome que l'on ne peut qu'attendre avec impatience.

Un essai particulièrement réussi.

Jean-Louis CHAMBON,
président du Prix TURGOT



Pages réalisées
par **Virginie Baillard**

baillard@revue-banque.fr